

Prat gurun, cf. *toull gurun* où l'on trouvait, dit-on, des *mein gurun* (?) aérolithes, météorites, utilisés en façade des constructions.

M : *Mail* 'mail', près des châteaux : *ar Mail bihan* - Tymeur, *Parc ar mail bras* - ancien château de *Goasvennou*, *Menec* 'terrain pierreux' : *ar Venec*, *Mescouez* 'champagne sauvage', cf. nom de famille *Mesgouez*, *Mesmeur* 'grande campagne', *Mu* 'mue, loge...': *Prat ar Mu*.

O : *Ode* 'brèche (*toull-kar*)' : *Parc / Roz an ode*.

P : *Palut* 'pré inondable...': *Roz Palut*, *Poher* nom propre : *Menez Poher*, *Porstell* 'grille d'entrée' au Tymeur : *Goarem Porstell*

R : *Rochellou* 'roches', & (?) var. *Rogellou* / r'j'el'u/ : *Roguel ar roch...*

S : *Sal* 'salles au sens de manoir...' dont deux se trouvent sur la commune, *Spern* 'épinés' : *Spern dibennet*, *Squer* 'équerré' : *ar Squer*, & dérivés *Goarem squerec* & *Parc ansquer* / 'amskwar' / 'asymétrique', *Stoc'h* 'barricade...': pl. *Stohou*, *Stouf* 'barrière rudimentaire'.

T : *Tan(n)* 'chêne' : *Rostan(d)*, cf. (?) *Rutann*, *Leintan* Arrée, (le) *Danuet...*, *Trihorn* 'triangle' : *Parc trihorn*, j'ai également entendu *park am-gorn*.

V : (*ar*) *Voasq* 'lieu encaissé sur l'Aulne', où l'on projetait de dresser un barrage en aval de *Lénézec* : *Prat ar Voasq*.

INTERET LEXICOLOGIQUE

Le fait qu'un toponyme corresponde à une réalité géographique est bien sûr très éclairant et permet de serrer au plus près les nuances de sens; ainsi entre *ros* / *roz* 'coteau à lande...' (cf. gallois *rhos* = anglais *moor*) et *run* / *reun* 'colline', et son paronyme *ru* (diminutif *-ic* : *Parc ar ruic*) et *rukagn* 'colline incultivable'; mais aussi *tos(s)en* 'butte' et, de fait, souvent 'tumulus', comme en Trégor, à l'égal de *krug* (& dérivés en vannetais), *tuchenn* 'tertre' : *an duchen guen...*; on trouve aussi *kra* et var. 'côte', *krec'henn* 'hauteur', *lein* 'haut', sans oublier *mene(z)* 'mont...'; plus au Sud, on rencontre le terme *seurkenn* 'butte incliné' à Carhaix..., plus au Nord, le mot bien connu de *torgenn* 'butte', relief de l'Arrée.

A l'inverse, on peut être surpris de certaines absences, qui prouvent bien que la prudence s'impose dans l'interprétation de telles sources : si l'on trouve *toul* 'creux, trou', aucune trace de deux termes pourtant courants : *gwant(r)enn* 'faille, val', *saon(enn)* 'vallion', cf. *Saon ar C'hefeleig* à Carnoët.

La microtoponymie distingue *hent-meur* 'voie romaine' et *hent-bras* 'grande route, devenue R.N.'; la première est bordée de divers lieux-dits *ar Hestill*, *ar Hestellou*, *ar Hestellou bihan*. On fait également la différence

entre *mengleu(z)* 'ardoisière' et *min* 'mine de plomb argentifère' (mot celtique d'ailleurs) : *ar Min coz*...

On est surpris de la fréquence du suffixe *-ec* 'ensemble planté de' : *an asolec* 'chardons', *an dillec* 'l'ormail', *ar ganabec* 'la chènevière', *ar golec* 'choux', *ar guelasec* 'la cerisaie', *an irvinec* 'navets', *trichennec* 'ossille', *ar vezec* (cf. lieu à glands), *ar vinezec* 'froment', *ar vrenneec* 'la jonchée', cf. *br(o)en*; sans compter *ar besquellec*, *an duchennec*, *Guerbillec*...

De même, le singulier *-enn* est-il beaucoup plus usité que dans la langue courante : *an allegennou bihan* 'saules', *Parc an avalen* 'pommier' (cf. *an Avalot* prononcé /n'avat'ak/ à côté de *ar Gollot* /à'golat'/), *derven* pl. *derrennou* 'chênes', *an nomen dru* 'frêne', *Parc goz peren* 'poirier de ferme' (cf. n.f. *Cosperec*), & *ar berenn...*; la forme habituelle étant *ar w'enn...* 'l'arbre à...'

Parmi d'innombrables points de détail, notons-en deux ou trois : la présence de la forme *Franses(tic)* dans *Parc Fransesic*; la forme usuelle *Yvén* /i've:n/ 'Yves' dans *Parc Yven*, à côté de *Sant-Yozen* /jo:zan/ (chapelle, village), cf. *Eozen* & *Youenn* : *Parc sant Yozen*; enfin le nombre de toponymes contenant *is* (cf. *Ker-Is*, *ar gêr a is* & *Kerisel...*) : *Parc is an ti*, *Parc ist ar garrou*, *Parc / Liors ist an ti*, *ist an ent meur bras*, *Is ar Morvan bihan*...

LE POLYMORPHISME BRETON

Ces quelques exemples montrent déjà combien la graphie et l'usage bretons sont aux antipodes de toute norme cartésienne et académique ! Ce polymorphisme est constant, même dans les limites d'une paroisse : superlatif *-qff* & *-a* (*huella(ff)*, *izella(ff)*...); *Parc ar hoel* / *Parc ar houil* 'forge'; *Goarem ar flaitteur* et quatre lignes plus loin *ar flaitter* 'flûtiste'; *Liors lapic* / *Labigou* 'petites remises' à ne pas confondre avec : *feunteun lapic* à Carhaix (GREG 1732.425 *Feunteun lapic*. *feunteun lappicq* fontaine aux chiens); *saoul* & *soul* 'chaume' à égalité de fréquence; *trien(nou)* & *terten(nou)* 'pré(s) idem; *al leur goz* / *ar leur goz* 'l'ancienne aire'...

Ce polymorphisme, qui concerne bien entendu la graphie (ex. *ar rosic* / *ar rozic*, *ar harpout* / *ar harbont*...), s'étend à la morphologie; ainsi le pluriel *-ier* du suffixe *-eg* (*ar Radeneger* /-i'ne:3er/ & *Radeneyer*, *Balane-ger* & *Lanneyer*...) ou du diminutif *-ic* (*Resticou* & *ar Rozigou*...)